

DOSSIER DE PRESSE

Les amiraux granvillais et l'aventure coloniale


du 1^{er} décembre 2006

au 24 février 2007

archives départementales de la Manche



de l'amiral Pléville Le Pelley
à l'amiral Guépratte



Renseignements pratiques

Les amiraux granvillais et l'aventure coloniale de l'amiral PLÉVILLE LE PELLEY à l'amiral GUÉPRATTE

ouverture au public : 2 décembre 2006 – 24 février 2007

LIEU	Archives départementales de la Manche 103 rue Maréchal Juin 50000 SAINT-LÔ Tél : 02 33 75 10 10
OUVERTURE AU PUBLIC	Ouvert tous les jours, du lundi au samedi de 9h à 17h
ENTRÉE	Gratuite
CONCEPTION / RÉALISATION	Archives départementales de la Manche en partenariat avec le Musée du Vieux Granville et Monique LE PELLEY FONTENY
CONTACTS PRESSE	Conseil général de la Manche : Charly VARIN service presse Tél : 02.33.05.95.03 charly.varin@cg50.fr

Le mot du Président

Indochine, Tonkin, Saint-Domingue, Cochinchine, Nouméa, Dakar, Tombouctou, Constantine, ... il serait long de dresser la liste de ces territoires et cités lointaines qui, évoquant le voyage, ont fait rêver des milliers de Français durant près de quatre siècles. Cette histoire, pour aussi tourmentée et polémique qu'elle soit, est celle de la France et de quelques hommes qui ont impulsé et entretenu le mouvement de la colonisation. Pour une grande partie, ces Français qui tentèrent l'aventure coloniale furent des marins.

La Manche est une terre de marins que le Conseil général s'attache à honorer. Déjà, le maréchal de Tourville et le corsaire Pléville Le Pelley, premier granvillais titulaire du grade d'amiral, furent célébrés en 2001 par des expositions. Cette année 2006 est l'occasion de célébrer le cent-cinquantième anniversaire de la naissance de Paul-Émile Guépratte, dernier représentant d'une longue suite granvillaise d'officiers généraux.

L'exposition « Les amiraux granvillais dans l'histoire » organisée durant l'été 2006 par le musée du vieux Granville a célébré ces quinze marins sur toutes les mers et tous les océans du globe. Elle s'est attachée à retracer leurs carrières, chacune exemplaire, leurs voyages et leurs combats. Leurs parcours personnels constituent, en effet, autant de prismes par lesquels se reflète l'histoire de France.

Aujourd'hui, les archives départementales de la Manche, service du Conseil général, concentrent leur propos sur les relations qu'a entretenues la France avec l'outre-mer. Plus particulièrement, l'exposition explique le rôle que les gens de mer ont pu jouer, du XVIII^e au XX^e siècle, dans l'établissement d'un empire colonial. Les quinze amiraux granvillais furent ainsi tour à tour, explorateurs, conquérants, défenseurs puis administrateurs des espaces coloniaux.

À la visite de l'exposition et à la lecture du livret qui l'accompagne, partons maintenant à l'aventure, du Canada à l'Extrême-Orient, en passant par les Antilles et l'Afrique, sur les traces de ces hommes qui ont construit, sur les cinq continents, une histoire aujourd'hui révolue.

Jean-François LE GRAND
Sénateur de la Manche
Président du Conseil général



Chronologie des amiraux granvillais



PLÉVILLE LE PELLEY, Georges-René
(1726-1805)

Vice-amiral

Canada (Terre-Neuve), Antilles (Martinique)

MÉQUET, Hugues-Olive (1762-1824)

Contre-amiral

Canada (Terre-Neuve), Antilles (Guadeloupe)

LOUVEL DES VAUX, Auguste-François (1765-1843)

Contre-amiral

Canada (Terre-Neuve), Antilles (Martinique, Saint-Domingue)

ÉPRON, Jacques (1766-1837)

Contre-amiral

Canada (Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon), Antilles (Saint-Domingue)

ÉPRON, Louis-Jacques (1768-1841)

Contre-amiral

Canada (Terre-Neuve), Antilles, Océan indien (Isle de France)

DUMANOIR LE PELLEY, Pierre-Étienne-René-Marie, comte (1770-1829)

Vice-amiral

Afrique occidentale, Guyane, Canada (Terre-Neuve), Antilles (Saint-Domingue)

LE COUPÉ, Jean-Baptiste (1772-1840)

Contre-amiral

Canada (Terre-Neuve, Saint-Pierre-et-Miquelon), Antilles (Saint-Domingue, Martinique, Guadeloupe), Afrique occidentale (Sénégal)

PONÉE, François (1775-1863)

Contre-amiral

Antilles (Saint-Domingue), Océan indien (Madagascar), Afrique du nord (Algérie)

HUGON, Gaud-Aimable, baron (1783-1862)

Vice-amiral

Océan indien (Isle de France), Antilles, Afrique occidentale (île de Gorée, Sénégal), Afrique du nord (Algérie)

QUERNEL, Eustache (1787-1847)

Contre-amiral

Antilles (Guadeloupe), Océan indien (Madagascar, Isle de France), Afrique occidentale (Sénégal), Afrique du nord (Algérie)



GUEYDON, Louis-Henri de
(1809-1886)

Vice-amiral

Afrique du nord (Algérie, Maroc), Afrique occidentale, Pacifique, Antilles (Martinique)

VÉRON, Nicolas-Michel (1835-1906)

Contre-amiral

Afrique occidentale (Sénégal) ; Indochine (Cambodge, Cochinchine)

LECOURTOIS, François (1852-1930)

Contre-amiral

Afrique du nord (Algérie), Canada (Terre-Neuve), Afrique occidentale (Sénégal, Gabon), Océan indien (Madagascar), Indochine (Tonkin), Pacifique (Nouvelle-Calédonie, Nouvelles-Hébrides)



PIVET, Louis (1855-1924)

Vice-amiral

Pacifique (Nouvelle-Calédonie), Afrique du nord (Tunisie), Océan indien (Madagascar, Comores)

GUÉPRATTE, Paul-Émile-Aimable
(1856-1939)

Vice-amiral

Afrique du nord (Tunisie, Algérie), Indochine (Cochinchine, Annam)



Les gens de mer dans l'aventure coloniale

La Marine, administration centrale des colonies

Pour expliquer le rôle tenu par les amiraux granvillais dans la colonisation, il faut s'intéresser aux raisons qui ont fait que, depuis le XVII^e siècle, l'administration dont ils dépendent – le ministère de la Marine – ait été le principal instrument de l'entreprise coloniale française. Si l'Ancien Régime se lance à la conquête de l'outre-mer, ce n'est pas pour des objectifs liés au prestige, à la politique, à la situation stratégique ou militaire. La motivation est alors essentiellement commerciale. En effet, la France est alors en concurrence avec l'Angleterre sur la pénétration de nouveaux marchés outre-mer. Il faut donc assurer la conquête, puis la défense et enfin des relations économiques avec les territoires annexés. Il paraît naturel que cette mission soit dévolue à l'administration qui en possède l'outil indispensable, c'est-à-dire les navires. C'est ainsi que, dès le début du mouvement d'expansion coloniale, les marins jouent un rôle primordial. De cette conception essentiellement mercantile découle une administration limitée à la seule mission d'exploitation des richesses, mission pleinement assurée par la Marine. L'exemple de la colonisation des Antilles est, de ce point de vue, significatif.

L'exploration et la découverte

Tout au long du XIX^e siècle, l'avant-garde française outre-mer est constituée d'une poignée d'explorateurs. On peut citer à cet égard Savorgnan de Brazza (1852-1905) et Faidherbe (1818-1889) en Afrique, Garnier (1839-1873) et Pavie (1847-1925) en Indochine. Or, les marins sont par nature des hommes tournés vers l'exploration. Les amiraux n'échappent pas à cette règle et leurs travaux témoignent d'une volonté de connaissance et de découverte.

Ils sont ainsi plusieurs à réaliser des missions scientifiques. Déjà, en 1763-1765, Pléville Le Pelley avait effectué le relevé de certaines côtes des Antilles ; entre 1816 et 1820, on trouve Eustache Quernel comme second à bord de la corvette la Bayardère qui réalise une campagne d'hydrographie sur la côte occidentale d'Afrique. Nicolas Véron, en 1872, est chargé de reconnaître les récifs dans le golfe du Siam. François Lecourtois, durant ses nombreuses campagnes, en Afrique, dans l'Océan indien ainsi qu'en Asie du sud-est et dans le Pacifique sud, note systématiquement dans ses carnets les récifs, les ports et toute autre particularité géographique rencontrée. En Nouvelle-Calédonie, il s'intéresse également à la condition des Kanaks et aux rapports que les colons entretiennent avec eux.

Vers un ministère des Colonies

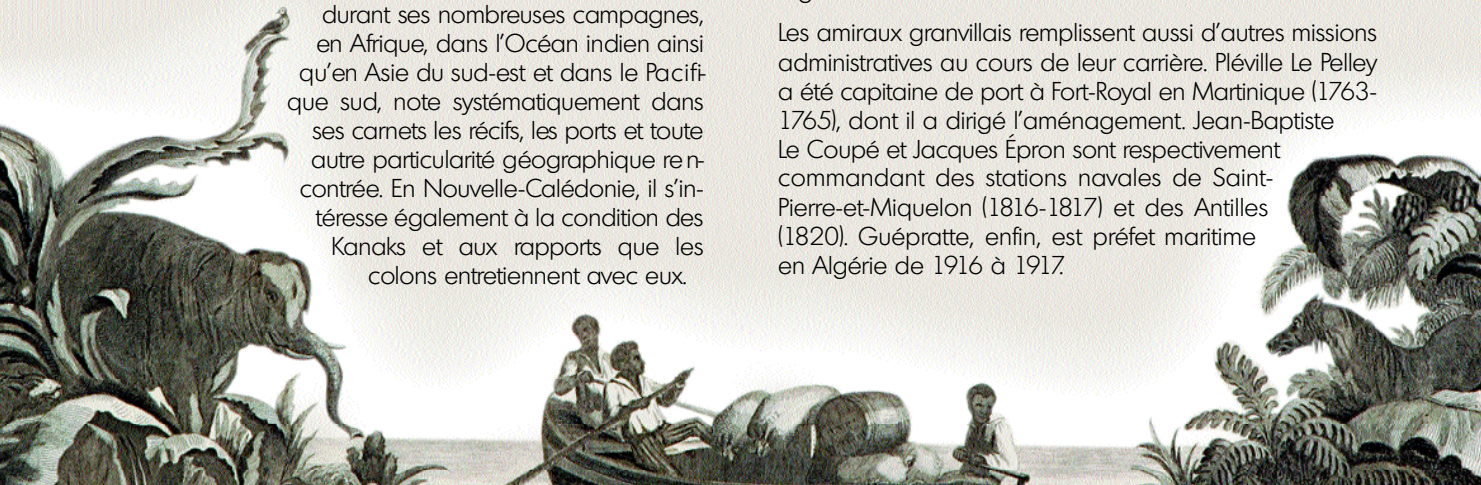
La conquête de l'Algérie annonce une évolution qui trouve son terme avec la III^e République et voit peu à peu décliner l'importance du ministère de la Marine dans la gestion des colonies, au profit des soldats et des administrateurs civils. En effet, au début du XX^e siècle, les anciennes colonies (Guyane, Martinique, Guadeloupe) sont parties intégrantes de la France et à ce titre sont représentées par des députés en métropole. L'Afrique occidentale française et Madagascar, colonies plus récentes, relèvent du ministère des Colonies. Ce dernier est indépendant du ministère de la Marine dès 1894. Enfin, les protectorats (Maroc, Cambodge, Laos) sont confiés au ministère des Affaires étrangères.

Cependant, cette évolution n'affecte en rien le rôle des marins dans l'expansion française. Leur expérience de navigateurs mais aussi d'administrateurs les place sans discontinuité, du XVII^e siècle au XX^e siècle, des Antilles à l'Indochine, au premier plan du mouvement colonial. Deux amiraux granvillais exercent, au plus haut niveau, des responsabilités dans cette administration. Pléville Le Pelley est nommé par le Directoire, en 1797, ministre de la Marine et des Colonies ; Louis-Henri de Gueydon, devient membre puis président, de 1863 à 1868, du très provisoire Comité consultatif des colonies sous le Second Empire.

Les amiraux gouverneurs

Tout au long de cette histoire, le pouvoir local est confié, dans les colonies d'administration directe, à des gouverneurs. Ceux-ci, choisis pour leurs qualités de gestionnaires, ne sont pas exclusivement des marins. Cependant, et comme le montre l'exemple du Sénégal, ils constituent une part importante du contingent des administrateurs. Ainsi, de 1817 à 1886, sur les cinquante-quatre gouverneurs qui se succèdent au Sénégal trente-six sont des marins, dont trois des amiraux granvillais : Le Coupé de 1820 à 1821, Hugon de 1823 à 1825 et Quernel en 1833. Hugon est gouverneur sur l'île de Gorée (1823-1825), Quernel à la Guadeloupe (1823-1825) et Louis-Henri de Gueydon à la Martinique (1853-1856) et en Algérie (1870-1872).

Les amiraux granvillais remplissent aussi d'autres missions administratives au cours de leur carrière. Pléville Le Pelley a été capitaine de port à Fort-Royal en Martinique (1763-1765), dont il a dirigé l'aménagement. Jean-Baptiste Le Coupé et Jacques Épron sont respectivement commandant des stations navales de Saint-Pierre-et-Miquelon (1816-1817) et des Antilles (1820). Guépratte, enfin, est préfet maritime en Algérie de 1916 à 1917.



Les amiraux granvillais et l'aventure coloniale

Exposition proposée par les archives départementales de la Manche
en partenariat avec le musée du Vieux Granville

Saint-Lô
2 décembre 2006 - 24 février 2007

Commissariat
Monique LE PELLEY FONTENY
Jérémie HALAIS

avec la collaboration de
Michèle CHARTRAIN, Selma TURALIC,
Gilles DÉSIÉ DIT GOSSET

Photographie, numérisation, infographie des panneaux
Alexandre POIRIER

Préparation matérielle
Michaël COTTEREL, Lyne RIGOT,
Antoine REFFUVEILLE

Catalogue
Jérémie HALAIS

Relectures
Monique LE PELLEY FONTENY, Gilles DÉSIÉ DIT GOSSET,
Antoine REFFUVEILLE, Remy VILLAND

Conception graphique et mise en page
Delphine BRUNET
(agence Noir o Blanc - Saint-Lô)



Les archives départementales
un service du Conseil général de la Manche
au service du public